

ORTHOGRAPHE

Quelques homophones crapuleux !

Un Acadien vit en Acadie, région du Canada.
Un Akkadien vivait dans le pays d'Akkad en Mésopotamie antique.
L'acul est le fond d'un parc à huîtres.
Accu est un diminutif d'accumulateur.
L'agnus-Dei est un médaillon.
L'Agnus Dei est un chant.
L'aire de l'aigle.
Le fond de l'air est frais, l'air de la chanson.
Nous vivons l'ère des ordinateurs.
L'erre est la vitesse acquise d'un bateau.
L'ers est une plante fourragère.
La haire est une chemise portée par les ascètes.
Un pauvre hère. Un hère est aussi un jeune cerf.
L'amande est un fruit sec.
tre astreint à une amende.
Un arcane est une opération secrète : les arcanes de la politique.
Un arcanne est une craie rouge.
Verser des arrhes (somme d'argent).
L'art de la table.
L'ars est l'épaule du cheval.
Un are vaut cent mètres carrés.
Je l'ai fait sous les auspices du président.
Terminer sa vie à l'hospice.
Le baccara est un jeu de cartes.
Le baccarat est un cristal.
Viens faire une balade dans les bois.
Viens me chanter la ballade des gens heureux.
Bayer aux corneilles.
Bâiller de sommeil.
Bailler (donner) cent coups de bâton.
Monter en bas.
Le bât de l'âne (le bât blesse).
Le buis béni a été béni lors d'une bénédiction rituelle.
Le fidèle béni.
Ce pays béni des dieux.
La Bohême est une région de Tchéquie.
La bohème est une manière de vivre sans se préoccuper du lendemain.
tre bonasse, trop bon.
La bonace est le calme plat, en mer.
Le boucau est un mot méridional désignant l'entrée d'un port.
Le boucot ou boucaud est la crevette grise.
Le boucaut est un tonneau sans panse utilisé pour le séchage du tabac.
Butter les poireaux.
Le chariot a buté contre la paroi.
Il s'est fait butter/buter par les hommes de main du président.
Le cabillaud est un poisson comestible.
Le cabillot est une pièce de bois.
Les cahots de la route.
Le chaos originel.
La cane et le canard.
La canne blanche.
« Céans » est un synonyme de « ici ». Le maître de céans.
Le séant désigne le postérieur.
Vous êtes censés connaître le règlement.
Sensé est le contraire d'insensé.
Un cheminot travaille aux chemins de fer.
Un chemineau est un vagabond.
Faire bonne chère.
De la chair à saucisse.

Une cheire est une coulée volcanique en Auvergne.
Du haut de la chaire, le prêtre nous haranguait.
Un chérif chez les Arabes.
Un shérif chez les cow-boys.
Le problème des colons à Hébron.
Le côlon est une partie du gros intestin.
Un comandant est une personne chargée d'un mandat en même temps qu'une autre.
Un commandant est celui qui commande.
Une commende est l'usufruit d'une abbaye.
Vous pouvez passer commande.
Un confirmand est celui qui fait sa confirmation.
En confirmant sa découverte, il contribue au progrès de la science.
C'est un as, un crack. Le crack est aussi de la cocaïne cristallisée.
Un krach boursier.
Un krak est un ensemble fortifié construit en orient par les croisés.
Crac ! Boum !
La crête du coq.
Minos fut roi de Crète.
Un cuissot de cerf, de chevreuil, de sanglier.
Un cuisseau de veau, de boeuf.
La charge explosive va détoner dans quinze secondes.
La couleur de sa cravate détonne sur sa personne.
S'égailler, se disperser dans la nature.
Cet homme s'égayé dès le premier verre de vin.
Épicer un plat.
Épisser deux cordages, les tresser ensemble.
Un philtre d'amour.
Un filtre à café.
Des fonts baptismaux.
Le fond du panier.
Avoir bon fonds. Les fonds nécessaires à cette entreprise.
Le frai, la ponte des poissons.
La fraie est la période où pondent les poissons.
Il fait frais.
Le fret est la cargaison d'un véhicule.
Le genet est un petit cheval espagnol.
Le genêt est une plante.
Le gothique est type d'art.
Le gotique est la langue parlée jadis par les Goths.
Un grill est un appareil.
Un grill est un type de restaurant.
Le teint hâlé par le soleil.
Haler un bateau.
Le lis a une jolie fleur.
La lice est la femelle du chien de chasse.
La lice est aussi une palissade.
Entrer en lice.
La lisse est la rambarde d'un navire.
Actionner la manette.
Une mannette est une petite manne.
Le martyr est une personne.
Le martyre est ce qu'elle subit.
L'or, la myrrhe et l'encens.
Ligne de mire. Qu'y a-t-il à la télévision ? Rien, juste la mire.
La miction est l'action d'uriner.
La mixtion est l'action de mélanger diverses substances liquides (à rapprocher de mixture).
Un Marocain habite le Maroc.
Le maroquin est un cuir.
Une polyclinique est une clinique où l'on soigne des maladies diverses.
Une policlinique est un établissement où l'on traite les malades sans les soigner.
Les prémices de l'hiver, les éléments qui l'annoncent.
La majeure et la mineure d'un syllogisme sont appelées les prémisses.
Un piton rocheux.
Le python est le plus grand des serpents.
J'en ai marre d'entendre tes plaintes.
La peinture fraîche du mur a coulé sur la plinthe.

Il est quelquefois (parfois) absent.
Les quelques fois que je l'ai rencontrée, elle était saoule.
Quoique (bien que) son amour des chiens fût grand, elle ne pouvait supporter Médor.
Quoi qu'on vous donne (quelle que soit la chose qu'on vous donne), acceptez-le sans mot dire.
Un repaire de brigands.
Un point de repère.
Un satyre est un demi-dieu à jambes de bouc.
Une satire est un récit destiné à tourner quelqu'un ou quelque chose en ridicule. C'est sur ce mot qu'est basé satirique.
Une fosse septique.
Être sceptique.
Un souchon est une petite souche.
Le sou-chong (ou souchong) est un thé noir de Chine.
Un tour en calèche.
La tour de Londres.
Le tourd est un poisson de mer.

Quelques noms masculins

un abysse
un aconit
un alvéole
un amiante
un anathème
un armistice
un asphalte
un astérisque
un edelweiss
un effluve
un {h}ellébore
un éloge
un élytre

Quelques noms féminins

une acanthe
une amanite
une amaryllis
une améthyste
une azalée
une cithare
une clovisse
une oasis
une ébène
une écritoire
des affres

Erreurs courantes

Pour commencer, quelques erreurs fréquemment commises :
oubli d'un r dans occurrence, récurrence ;
conjugaison de envoyer à l'indicatif présent erronée : envoyer n'a rien à voir avec voir, c'est un bon verbe en -er (j'envoie) ;
élision de presque devant une voyelle, alors que presque ne s'élide que dans presque ;
oubli du trait d'union dans au-delà, au-dessus etc. ou mise de trait d'union dans en dessous, en deçà etc. ;
accentuation du premier e de coefficient ;
utilisation disparate du trait d'union après non ;
et évidemment l'influence de l'anglais est parfois négative : mauvaise graphie de trafic, adresse, connexion, danse, langage, girafe, abréviation, transfert, symétrie, polyèdre, courrier, etc.

Les traits d'union

non et quasi
Non-nom et non adjectif
quasi suit les mêmes règles.

Notez aussi l'adjectif nonpareil (qui n'a pas de pareil).

Exemples : non-déterminisme et non déterministe, quasi perpétuel et quasi-totalité.

nu et demi

Nu et demi adjectifs précédant le nom se joignent à lui par un trait d'union et ne s'accordent pas.

Attention : dans à demi, demi fait partie intégrante de la locution et, n'étant donc pas adjectif du mot qui suit, ne se joint pas à lui par un trait d'union.

au-dessus, en dessous, par-delà

Avec au ou par toujours un trait d'union, jamais avec en.

Exemples : au-delà, en deçà, par-dessus.

expressions latines

Les expressions latines qui prennent un trait d'union sont très rares (ultra-petita, intra-muros, extra-muros).

Exemples : a priori, ad hoc, vice versa,

Notez par la même occasion que ces expressions ne prennent jamais d'accent (a fortiori, a posteriori).

expressions « toutes faites »

« De-ci, de-là » « par-ci, par-là » « quelques-un(e) s, jusque-là, là-{bas, dessus, devant, haut}, ici-bas, c'est-à-dire ».

noms composés commençant par faux ou nouveau

Ces noms composés ne prennent pas de trait d'union sauf faux-filet, faux-fuyant, faux-monnaieur, faux-semblant et nouveau-né.

Faux-bourdon prend un trait d'union dans le sens musical, l'abeille mâle n'en prend pas.

préfixes requérant ou non un trait d'union

sous, hors sont suivis par un trait d'union.

anti, inter, intra, pré, sur se collent directement au mot (sauf dans des cas où ce serait peu esthétique comme anti-impérial ou anti-sous-marin).

Exemples : surtension, sous-tension,

Les accents

double consonne

Jamais d'accent sur une voyelle précédant une double consonne ou un x.

Quelques exceptions devant ss. Les voici toutes :

châsse, châssis, enchâsser, enchâssement, enchâssure ;

les formes de l'imparfait du subjonctif de croître (crûsse)

amuïssement ;

boësse ;

les mots basés sur haïr (haïssable)

Exemples : coefficient, dessécher,

utilisation de è

L'accent grave peut apparaître sur le e uniquement

en fin de mot mais, dans ce cas, le mot est terminé par s.

Exemples : népenthès, près, succès.

L'écriture par trop fidèle à la langue originale de mots grecs transgresse cette loi (épistémè et koinè).

en milieu de mot quand la voyelle de la syllabe suivante est un e muet.

Exemples : pèlerin, règle.

Vous ne pouvez donc pas vous permettre de doute quant à l'accent de polyédrique, procéder.

ça et çà

« a est l'abréviation de cela tandis que çà est un adverbe de lieu (« çà et là ») ou une interjection (« ah çà ! » et « çà alors »).

mots terminés par à

Ces mots sont très rares : à, çà, deçà, déjà, delà, là, holà, pietà, {re}voilà.

mots ne prenant étonnamment pas d'accent

Le e des mots suivants s'écrit sans accent mais se prononce (ou peut se prononcer) comme s'il en portait un : bésicles, Clemenceau, cuillerée, pedigree, repartie, revolver.

adverbes en ument

Prennent un accent circonflexe assidûment, {in}congrûment, continûment, crûment, {in}dûment, goulûment, nûment. Les autres s'écrivent sans accent.

croître

Les formes conjuguées de croître communes avec celles de croire prennent l'accent circonflexe pour permettre de les distinguer.

Exemple : tu crois en force et en sagesse.

les trémas

Le tréma se place toujours sur la seconde voyelle du groupe qui, s'il n'y avait pas de tréma, se prononcerait comme un seul son. Notez aussi l'absence de tréma dans Saïgon.

Exemples : contiguë, naïade.

Élisions

presque et quelque

Presque et quelque ne s'élident jamais (sauf dans presque et quelqu'un).

quoique, puisque, lorsque

Quoique, puisque, lorsque ne s'élident que devant les pronoms et articles (c.-à-d. un{e}, il, elle, on, en, aucun).

Exemple : Quoique encore enfant lorsqu'il se présenta, il fut accepté.

si

Si s'élide devant il{s}.

élision de entre

Retenez les trois verbes suivants : entr'aimer, entr'apparaître et entr'égorger. Remarque : entrapercevoir et entrouvrir peuvent aussi s'écrire entr'apercevoir et entr'ouvrir.

Les accords

les adjectifs de couleur

Les adjectifs de couleur non composés et non issus d'un substantif s'accordent toujours.

Exemples : la lune verte, les chiens rouges.

Parmi les adjectifs issus d'un substantif, seuls s'accordent fauve, rose, écarlate, mauve, incarnat et pourpre. Un moyen mnémotechnique : frêmi de peur.

Exemples : les chandails roses, les pulls orange.

Les adjectifs de couleur composés ne s'accordent jamais.

Exemples : des complets gorge-de-pigeon, une chemise vert pâle.

adjectifs commençant par multi.

Ces adjectifs ne prennent pas la marque du pluriel au singulier, malgré l'idée de quantité sous-tendue par multi.

Exemples : un système d'exploitation multitâche, un démon multiforme.

Règles empiriques

Ces règles vous permettront d'orthographier correctement certains mots que vous ne connaissez pas.

Pour bien comprendre cette section, je vous invite à revoir la notation des expressions régulières.

Une expression régulière peut être soit un mot entier, soit une expression contenant un des caractères de remplacement suivants :

* remplace un nombre quelconque de caractères

? remplace un caractère à sa position

[] remplace un ensemble de caractères

[^] exclut un ensemble de caractères

Par exemple, l'expression régulière zo [^iu]*e désigne tous les mots commençant par zo, tels que la troisième lettre existe et soit différente de i ou u et terminés par e.

Position quelconque dans le mot

n [bpm]

Habituellement la nasale présente devant un b, un p ou un m est le m (rampe, emmitoufler).

Quelques mots font exception : bonbon, bonbonne, Canberra, embonpoint, Gutenberg, Istanbul, mainmise, mainmorte, néanmoins, nonpareil, perlimpinpin et les premières personnes du pluriel du passé simple des verbes en *enir (vînmes, appartînmes).

bb

Le double b est rare en français : les mots formés sur abbé, dribbler, gabbro, gibbérell{ine, ique}, gibb{eux, osité}, gibbon, hobby, kabbal{e, istique}, kibboutz, koubba, lobby, rabbin, sabbat{aire, hien, ique}, scrabble et scrubber.

dd

Le double d est relativement rare en français : addax, addendum, addic{tion, tif}, addi{tion, tif, Ö}, adduc{tion, teur}, bouddha, caddie, cheddar, cheddite, haddock, kaddis (c) h, ludd{ite, isme}, lyddite, paddock, {plum-}pudding, puddl{age, er}, quiddité, reddition, teddy-bear et yiddish.

imph

Le groupe de lettres imph est inexistant dans la langue française. Vous ne pouvez donc pas vous permettre d'hésitation pour écrire symphonie ou lymphatique.

inn

La voyelle i est très rarement suivie de deux n. Voici les exceptions : cinnamone, cinnamique, djinn, finn, finnois, ginnerie, quelques mots formés par l'adjonction du préfixe in (c.-à-d. inné, innervation, innocent, innommable, innover), innocuité, linnéen, Minnesota, pinne (un mollusque), pinnipède (l'ordre des manchots), pinnule (plaque de métal utilisée dans les goniomètres), tintinnabuler, Winnipeg, winnipegois et zinnia.

griff

Le son grif s'écrit toujours griff sauf dans logogriphe, gryphée et onychogryphose.

chauff

Le son chof (ou chôf) s'écrit toujours chauff sauf dans bischof (ou bichof) et dans schofar.

Exemples : chaufferette, échauffourée.

affl

La forme affl est la plus courante. Seuls s'écrivent avec un f érafler (+ famille) et rafler.

ifl

Un seul f sauf dans les mots commençant par siffl et dans diffuser et rifle (arme à feu, revolver, bagarre - ne pas confondre avec rifle, carabine).

ofl

Toujours un seul f.

ufl

La forme ufl est la plus courante. Seuls joufflu, {es}souffler et buffle, duffle-coat et insuffler prennent deux f.

affr

Au début d'un mot, deux f sauf dans les mots basés sur Afrique. Ailleurs, toujours un seul f. Notez le village français de Saint-Affrique.

iffr

Deux f sauf dans dentifrice, enchifrené, fifre{lin} et saxifrage.

ufr

Un seul f sauf dans engouffrer, gouffre, souffrir et suffrage.

imm

Si la séquence imm est courante au début des mots (immunité, immense, Ö), elle est très rare à l'intérieur d'un mot : rimmel, trimmer (engin de pêche ou condensateur) et shimmy.

Exemples : trimer (le verbe), frimas, sentiment.

oui

Cette séquence prend un tréma uniquement dans {in,}oui, ouï{e, r}, ouïg{h}our, souï-manga et zaouïa.

[^o] ui

Cette séquence prend un tréma uniquement pour signifier que le u ne sert pas à durcir la consonne qui le précède (ambiguïté, contiguïté, désambigüiser, exigüité) et dans amüir.

umm

La séquence umm n'apparaît que dans drummer, gummifère (qui se prononce de plus [gomifer]), kummel, nummul{aire, ite, itique} et summum.

Débuts de mots

ab*

Seuls les mots de la famille de abbé prennent deux b.

ac [aou]*

Les mots commençant par le son ac prennent habituellement deux cc. Exceptions : acabit, acacia, académie, acadien, acajou, acanthe, acariâtre, acarien, acolyte, acompte, aconit, acoquiner, acoustique. Notez aussi akkadien.

add*

Les mots commençant par add sont très peu nombreux : addax, addendum, addict{tion, tif}, addi{tion, tif, Ö}, adduc{tion, teur}.

aff*

Les mots commençant par af [ʰf]* sont rares (aficionado, afin de, afocal et les mots formés sur Afrique). Tous les autres prennent deux f. Attention à la ville française de Saint-Affrique.

agg*

Les mots commençant par agg* sont rares : aggiornamento, agglomérer, agglutiner et aggraver.

amm*

Les mots commençant par amm sont rares : Amman, ammoniac (+ famille), ammonite.

app*

Les seuls verbes commençant par ap [ʰp]* sont apaiser, apurer, apercevoir, apeurer, aplanir, aplatir, apitoyer et apostropher. Tous les autres prennent deux p.

Les noms ne prennent qu'un p sauf ceux basés sur un verbe non repris dans la liste ci-dessus.

arr*

L'r n'est double que dans les verbes et dans les mots de leur famille (deux exceptions : aromatiser et arabiser).

alcoo*

Toujours deux o.

com [aeiouy]*

Habituellement les mots commençant par com prennent deux m. Font exception les mots suivants : coma, comandant (personne qui, avec un ou plusieurs autres, donne un mandat), comédie, comédon, comestible, comète, comices, comique, comitadji, comité, les Comores et comourant.

dess*

Le son s après le préfixe dé est toujours noté par deux s.

Exemples : dessaisir, dessaler, dessécher.

ecc*

Ces mots sont relativement rares : ecce homo, echondrose, echymose, ecclésia, ecclésiastique.

eff*

Les seuls mots commençant par ef [ʰf]* sont éfaufiler (+ formes conjuguées), efendi (titre turc), éfourceau (petit chariot), efrít (génie arabe). Tous les autres prennent deux f.

micro*

Les mots commençant par micro ne prennent un trait d'union que quand la lettre suivant micro est un i ou un o. Une exception : micro-cravate (c'est normal, ici micro n'a pas le sens de petit, mais de microphone).

Exemples : microélectronique, micro-informatique, microsillon.

mol*

Ces mots ne prennent habituellement qu'un l. Exceptions : les mots basés sur mou (mollasson, mollesse, mollir, mollet, molleton, mollusque).

obb*

Aucun mot ne correspond à ce schéma.

occ*

Les mots avec un seul c sont les plus rares : ocarina, océan, ocelle, ocelot, ocul{aire, iste}.

onn*

Aucun mot ne correspond à ce schéma.

opp*

Seuls oppidum, opportun, opposer (et familles) prennent deux p.

orr*

Aucun mot n'a cette structure.

sup*

Les mots commençant par sup prennent deux p sauf les mots commençant par super, par supin par supra ou suprême.

Fins de mots

*cable et *quable

Les adjectifs de la forme *cable sont les plus courants. Notez cependant {in}attaquable, critiquable, immanquable, remarquable.

*eiller

Les terminaisons eyer, éier et eillier sont beaucoup plus rares : capeyer, faseyer, grasseyer, langueyer ; caféier, planchéier, théier et groseillier.

*eau

Seul bordeaux prend un x au singulier.

*eu et *eux

Les substantifs se terminent en eu, les adjectifs en eux.

Exemples : un preux chevalier, un vieux pieu, un vœu pieux

*gage

Toujours *gage sauf dans baguage (dans le sens d'action de baguer).

*geance et *gence

Toujours gence sauf dans allégeance, dérogeance, engeance, intransigeance, {dés}obligeance, vengeance.

*geant et *gent

Parmi les adjectifs verbaux, seuls s'écrivent par gent ceux issus de verbes en *erger et négligent.

Exemples : affligeant, convergent, dirigeant.

*ic

Les seuls adjectifs en ic sont chic, public et laïc.

*iers

Seuls les mots coulommiers, pithiviers, tiers et volontiers prennent toujours s.

*ionnis ? e

Les mots en ionniste ou ionnisme prennent usuellement deux n. Les exceptions existent malheureusement : galioniste, histrioniste, marcioniste, passioniste, sioniste et unioniste (et les équivalents en isme).

*[^i] onis ? e

Les mots en oniste ne prennent habituellement qu'un n. Il faut cependant noter les exceptions : bâtonniste, champignonniste, cloisonnisme, gasconnisme.

*oire et *oir

Tous les substantifs féminins ont la terminaison oire.

Les adjectifs (aux deux genres) ont la terminaison oire (sauf noir).

Exemples : illusoire, rédhibitoire.

Les verbes ont tous la finale oir sauf boire et croire.

Quatre-vingts pour cent des substantifs masculins se terminent par oir. Les mots directement basés sur un verbe s'écrivent en oir (abatt{re, oir}, fum{er, oir}, compt{er, oir}). Les mots en *atoire ou *itoire prennent toujours l'e.

*o ? a ? ique

Un mot de cette forme ne prend jamais d'accent sur le o même si le mot dont il est issu en possède un.

Exemples : symptomatique, drolatique.

*onade et *onnade

Les mots en *onnade sont les plus nombreux. Retenez donc ceux en *onade : cantonade, carbonade, caronade, cassonade, flanconade, gonade, limonade, monade, oignonade, ratonade.

*onal

Les mots en onal ne prennent qu'un n sauf confessionnal.

onali

Les mots en isme, iste et ité provenant d'adjectifs en onal ou onnel prennent le même nombre de n que ledit adjectif, sauf traditional{isme, iste} et rational{isme, iste, ité}.

verbes en *onner

Les verbes prennent deux n sauf détoner (au sens d'exploser), dissoner, s'époumoner, ramoner et téléphoner.

*ope

Un seul p sauf dans échoppe et enveloppe.

*ôt

Seuls prennent un accent circonflexe les mots suivants : {aussi, bien, lève-, plu, si, tan,}tôt, dépôt, entrepôt, impôt, prévôt, rôti et suppôt. ç part pour les mots basés sur tôt, l'accent s'explique étymologiquement : la parenté avec déposer, entreposer, imposer, rôti et supposer est évidente. La parenté entre préposé et prévôt l'est moins.

Exemples : bourricot, cheminot, dévot, hottentot.

*tiel et *ciel

La forme *tiel est la plus courante. Cependant circonstanciel, révérenciel, tendanciel et les mots en *iciel prennent c (sauf excrémentiel, interstitiel).

*xion

La finale ction est la plus courante. Notez cependant annexion, complexion, {dé, inter}connexion, convexion, crucifixion, déflexion, {genu, in, rétro}flexion, {soli}fluxion, {ir}réflexion, transfixion.